PIGEON, PIGEON & CIE.

AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. ?
AVEZ VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. ?
AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. ?
AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. ?

PIGEON. PIGEON & CIE.

Rue Rideau
OTTAWA.

"LE JUMBO"

Magasin de Fer
115
RUE RIDEAU
OTTAWA.

Toujours en Vente
Le Stock
Le plus Considerable,
Le Mieux Assorti,
Le Mieux Choisi et a
Meilleur Marche
—QUE—

Partout Ailleurs.

P. S.--On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT
115 Rue Rideau, Ottawa.

Nouvelle Salle
D'ETALAGE

Ulsters, Gilets, Sous-Vêtements, etc., etc., pour Dames et Enfants viennent d'être étalés. J'invite mes nombreux clients et amis à venir voir le tout Il n'est pas nécessaire de blaguer et de parler des achats faits aux manufactures mêmes et de prix au-dessous du prix coûtant ; quelques soit l'endroit où sont achetées nos marchandises, les vraies marchandises nouvelles, appropriées aux saisons sont toujours en abondance au "Magasin Renommé" où il n'y a qu'un seul prix, où tous les prix sont marqués clairement et où prévaut la vieille devise : "Petits Profits, Ventes nombreuses." L'Argent comptant rend les ventes faciles et satisfaisantes pour tous, vendeurs et acheteurs.

C'est l'endroit des bargains
C'est l'économique Magasin
Pour Ulsters, Gilets, Toques et Chapeaux
Casques, Bonnets, Manchons et Scalette.
Et pour les enfants ces chéris
Tout ce que vous voulez
Vous le trouverez ici.
Pelisses, Capots, Bonnets
Venez nous visiter aujourd'hui.

318 Rue Wellington

SUICIDE !!!

UN FRANÇAIS SE DONNE LA MORT DANS UN MOMENT D'ABERRATION MENTALE

GRAND ÉMOI A NEW-YORK

Il est rumeur qu'un français, nommé Albert Mazaroz logeant à l'hôtel Martin, 17 Place Université, à New-York, s'est donné la mort dans un accès d'aberration mentale.

La nouvelle de ce suicide a causé un grand émoi.

M. Mazaroz était un homme d'une trentaine d'années, fils d'un industriel de Paris qui lui avait donné une excellente éducation mais qui, ayant perdu ensuite sa fortune et sa raison, serait enfermé actuellement dans un asile d'aliénés en France. Quoi qu'il en soit, M. Mazaroz fils est venu en Amérique il y a environ deux ans pour tâcher d'y faire fortune, et il est allé se fixer à Boston, où il donnait des leçons de français, bien qu'il eût pu, peut-être, gagner beaucoup plus d'argent dans le metier de sculpteur sur bois qu'il avait appris pendant son enfance. N'ayant pas réussi à Boston au gré de ses désirs, M. Mazaroz est revenu ces jours ci à New-York dans l'intention de retourner en Europe. Il avait même pris son billet de passage à bord d'un steamer anglais, lorsqu'il est allé louer une chambre à l'hôtel Martin en attendant le départ du paquebot. A peine installé dans sa chambre, M. Mazaroz s'est mis à se promener de long en large en se parlant tout haut à lui même ; puis il s'est tué d'un coup de revolver dans la tête.

On n'a d'abord rien trouvé qui pût faire connaitre les motifs qui avaient poussé M. Mazaroz au suicide, si ce n'est le billet suivant : "Si je viens à mourir je laisse tout ce qui m'appartient à Mme et à Mlle Robinson, à l'hôtel Oxford, à Boston, en souvenir de leur professeur de français." Mais il est évident que M. Mazaroz avait perdu la raison car on a découvert depuis, qu'avant de se présenter à l'hôtel Martin, il était allé voir un de ses amis pour lui annoncer son départ et lui faire ses adieux. Or, au cours de la conversation, M. Mazoroz, qui paraissait en proie à une violente agitation, a dit à son ami : "J'ai une confidence à vous faire. Je suis persécuté par la police. Je sais qu'elle a voulu m'empoisonner, et je n'ose rien manger. Ainsi l'autre jour, elle a fait mettre de la digitale dans mes œufs, au restaurant, et le lendemain du chloroforme dans ma soupe."

COURRIER DU JOUR

PERSONNEL

—M. Paul Bennert, ancien fondé de pouvoir de compagnies industrielles françaises exploitant au Brésil, est en ville l'hôte de M. Emmanuel Tassé. Il doit rentrer sous peu en France.

MAIRE HONORÉ

Nous lisons dans la PATRIE :

"M. Ant. Paquet, maire de la municipalité de Russell, Ont., étant de passage en cette ville, fut introduit par M. l'échevin Robert à Son Honneur le maire, qui le reçut cordialements et lui donna accès dans la salle du Conseil.

M. Paquet fut reçu avec d'autant plus de plaisir qu'il est le premier maire Canadien-français du Russell, province d'Ontario."

BRILLANT SUCCÈS

Le dernier courrier d'Angleterre nous apprend que le fils ainé de sir John Thompson a obtenu un certificat de première classe aux examens des Universités d'Oxfords et Cambridge. C'est un certificat d'aptitudes pour l'étude des diverses professions du Royaume Uni, et le collège de Stoneyhurst, d'où sort le jeune Thompson, décerne un prix de valeur à ceux de ses élèves qui subissent ces examens avec succès.

BAINS PUBLICS A OTTAWA

Hier après midi a eu lieu une assemblée du comité nommé par le conseil de ville pour s'occuper de la question des bains publics à Ottawa. On a proposé deux endroits : premièrement le terrain appartenant au gouvernement près du bassin du canal Rideau ; deuxièmement l'édifice du *Rideau Curling Rink*. On a décidé d'entrer en négociations à ce sujet avec les propriétaires de cet édifice, et d'avoir une entrevue avec le gouvernement.

COMTE DE VAUDREUIL

Hier à Montréal, M. Choquette, avocat, a déclaré que la nouvelle du règlement de la poursuite en déqualification contre le Dr Lalonde, ce dernier se démettant de son mandat et payant $1,200 de frais est inexacte.

Cependant, en dépit de cette déclaration, le MONDE pense que cette poursuite est une chose arrêtée. On dit même que les brefs pour une nouvelle élection seront lancés sous peu de jours.

LA PESTE AU CENTRE DE LA CITÉ

Les odeurs de graisse fondue, de suif, de chandelle et de savon en ébullition répandues par l'établissement de M. Matthews, rue York, sont devenues tellement fortes, qu'il est impossible de passer dans la rue Sussex aux abords de la rue York, sans avoir mal au cœur. Cet état de choses est devenu insupportable pour les résidents du carré formé par les rues York, Sussex, George et marché By, et est même une source de danger pour la santé publique.

Il est à espérer que le bureau de santé va prendre les mesures nécessaires pour faire cesser cet état de choses. Le conseil ne peut pas pour aucune considération le laisser continuer. Si M. Matthews ne peut pas prendre les moyens d'empêcher l'expansion de ces mauvaises odeurs qu'on l'oblige alors à transporter le siège de ces opérations en dehors des limites de la ville. Une telle peste ne saurait être endurée dans aucun quartier.

LA NOUVELLE MACHINE A COMPOSER

Un simple instituteur de campagne, M Johns Rogers, de Lorain (Ohio), a inventé et construit une nouvelle machine à composer, qui semble appelée à opérer a très bref délai une véritable révolution dans l'imprimerie.

Les diverses machines à composer, qui avaient été inventées jusqu'à présent, étaient en général très compliquées, et il fallait, pour s'en servir, faire un apprentissage aussi long et aussi difficile que pour composer à la main.

Mais M. Rogers à remédié à tous ces inconvénients par sa nouvelle machine qui fonctionne avec la même facilité et de la même façon qu'une machine à écrire, quoiqu'elle soit naturellement beaucoup plus grande.

Des essais qui viennent d'être faits devant les représentants de la presse et de nombreux imprimeurs, dans Park Row, à New-York, ont donné les résultats les plus surprenants. La nouvelle machine peut accomplir le travail de quatre hommes au moins, et elle a déjà été adoptée par plusieurs journaux de New-York et de grandes villes des Etats Unis. A New-York, le TIMES, le SUN, le WORLD, le MAIL AND EXPRESS, et le COMMERCIAL ADVERTISER en ont déjà commandé plusieurs. Le TIMES, entre autres, annonce qu'il en a commandé cinquante. Les journaux des autres villes qui ont aussi adopté la nouvelle machine, sont nombreux.

La description technique de la machine Rogers ne saurait intéresser le public en général. Contentons-nous donc de dire qu'elle a quatre pieds de large et quatre pieds de haut, qu'elle pèse 450 livres, qu'elle se place tout bonnement sur le plancher et qu'elle fonctionne exactement comme la machine à écrire. Il est bon d'ajouter cependant pour les gens du métier que la machine Rogers n'est pas uniquement une machine à composer ; car elle supprime toutes les diverses opérations de la composition en abriquant le cliché du premier coup.

Courrier de Hull

PETITES NOTES

—Les pompiers ont été appelés avant-hier à la boîte 9 pour un commencement d'incendie au coin des rues Albert et Principale le feu s'était déclaré dans un amas de paille entre les hangars de MM. Charland et Lévêque. Il avait été allumé par des enfants. Les pompiers par leur promptitude à se rendre sur les lieux ont prévenu une plus grande conflagration.

—M. Rochon, député du comté est de retour de Ripon, où il a assisté au concours de labour organisé par la société d'Agriculture, division A 2, du comte d'Ottawa. Le concours s'est fait sur la magnifique terre de M. Louis Côté, à environ 20 arpents du village de Ripon. Il y avait 19 concurrents qui tous ont fait de très bel ouvrage. Plusieurs prix ont été distribués et un banquet avec discours a clos la journée.

—Il est question d'inviter le comte de Paris à venir visiter Hull pour lui faire voir l'inscription qui s'étale à côté de la porte d'entrée du nouvel hôtel de ville. L'on a hâte de savoir ce que le prince pense du mot *contracteurs* qui vient à la suite des noms des constructeurs de l'édifice. On montrera aussi au prince une colonne de notre petite feuille de Hull, comme échantillon du français que l'on écrit dans les bureaux de ce journal.

—M. Moore, mécanicien du bateau traversier de Hull, dit avoir vu hier après-midi se débattant au large de la Pointe Nepean dans les eaux de la rivière Ottawa une espèce d'animal amphibie ressemblant plutôt à un animal terrestre qu'à un poisson. Cet étrange bête qui paraissait avoir plus de 8 pieds de longueur est venue deux fois sur l'eau et nageait à la façon d'un ours. M, Moore a veillé le reste de la journee pour revoir l'animal, qui cependant n'a pas reparu.

LES "GREEN GOODS" A HULL

Voici un échantillon des lettres que les agents de faux billets de New-York ont envoyées à plusieurs citoyens de Hull. Nous reproduisons cet écrit textuellement, avec toutes les fautes de français qu'il renferme. Nos lecteurs savent que ces agents ont été arrêtés à New-York, mais d'autres peuvent surgir et que l'on s'en défie.

MONSIEUR,

J'ai une affaire sous main qui demande deux qualités dans un homme, si vous les possédez, je vous donnerai une opportunité de faire une belle petite fortune en très peu de temps. Ce que je cherche dans un homme, est de faire telle que je lui dis et rien de plus et le garder le secret,

J'expliquerai mon affaire, c'est vendant les dénomitions de 1°. 2°. 5°. et 10°. "COMPRENEZ VOUS ?" Si vous voulez entrer dans cette affaire, il vous faudra ne répondre de suite par TÉLÉGRAPHE SEULEMENT. La raison pour laquelle, je voudrais que vous ne répondez par TÉLÉGRAPHE SEULEMENT, est, que je vous suis étranger, et en m'envoyant un télégramme, disant simplement, "ENVOYEZ MOI PLUS L'INFORMATION" et signant votre nom enrier et l'addresse du Poste Office. Cela me dira par votre télégramme que vous désirez plus l'information et vous démonstrera aussi que je ne veux pas votre nom et addresse sur papier.

Ce que je voudrais vous faire savoir par vous me rendant réponse par télégramme doit vous donner toute confiance en moi.

Ainsi si vous voulez plus l'information de moi envoyez un télégrame, n'importe si c'est 5 ou 10 miles de votre maison au télégraphe office. Pensez bien que si vous me repondez par lettre, je ne répondrai pas, car si vous faites, je saurai que vous n'êtes pas un homme confidentiel parceque vous ne feriez pas d'après mes instructions. Si toujours vous me répondez faites le par télégrame SEULEMENT.

Espérant entendre de vous bientôt, e reste à vous en confidence.

(ENVOYEZ télégrame à l'addresse comme il est indiqué).

P. S. Si vous désirez télégraphier sous un autre nom et addresse, vous pouvez le faire.

Mr. B. C. WARWICK
No 404. W. 41th Street
New-York, City.

LA COUR ET LA PRISON

Hull, 24 octobre 1890.

Monsieur le directeur.—Sans queue ni tête, telle est l'appréciation que tous les citoyens de Hull auxquels j'ai parlé depuis mardi dernier, ont faite de l'article paru ce jour-là dans notre petite feuille de Hull. Inutile donc pour moi de m'en occuper. Celui qui a écrit cet article était un novice qui n'a jamais connu le précepte de Boileau qu'il faut savoir penser avant d'entreprendre d'écrire.

Le correspondant de ce soir est plus explicite, mais pas plus véridique. Dans son désir de voir marquer le projet de construction de la cour et de la prison à Hull, le correspondant croit que c'est déjà arrivé, et s'attaque à ceux qui ont fait voter dans le conseil lundi dernier, l'offre du terrain du marché pour la construction de ces édifices. Mais que ce contribuable se détrompe. Son désir ne se réalisera. Le gouvernement n'a jamais posé comme condition que les édifices judiciaires devront être érigés sur le terrain de la réserve, et s'il est question de ce terrain seul dans la lettre reçue du département des travaux publics, c'est que la ville n'avait pas jusqu'alors offert d'autre terrain au gouvernement.

Mais puisque M. C. B. Wright, avec l'approbation d'un échevin grand ami de la petite feuille de Hull, refuse de signer pour accorder ce terrain, il ne reste plus rien autre chose à faire alors que d'en offrir un autre au gouvernement

C'est ce que le conseil a fait lundi dernier. Et il a bien fait.

Le gouvernement approuvera le choix de ce terrain à bref délai, que les scribes de notre petite feuille se le tiennent pour dit. Il complètera ensuite les plans et devis de la cour et de la prison, plans et devis que le conseil, entre parenthèse, aurait dû s'empresser davantage de renvoyer au gouvernement, et la construction des édifices se commencera sans délai, pourvu que le conseil de ville veuille se mettre à l'œuvre.

Tous nouveaux retards seraient d'ailleurs criminels au point où les choses en sont rendues. Le conseil a $15,000 à sa disposition pour commencer les travaux et le gouvernement lui en offre $10,000 en sus. Il y en a là suffisamment pour payer la plus grande partie des travaux et la construction des édifices judiciaires à Hull est assurée.

CONTRIBUABLE.

Grande celebration a Alexandria Mardi, le 28 Octobre a l'occasion de la Consecration Episcopale du Revd. Pere McDonell. Le Canada Atlantique vendra des billets d'aller et retour pour $2.00 bons pour aller Lundi le 27 et revenir le 29.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

Napoléon Labelle, est condamné à payer $3 pour avoir causé du désordre.

Pour la même offense, James Lock, Michael Miscoll, et George Gladner, se voient condamnés à payer chacun $20 ou à faire un mois de prison.

David Ranger est condamné à payer $5 pour avoir troublé la paix.

John Keely est condamné à 6 mois de prison pour vagabondage.

John Blow est condamné à un mois de prison pour vol d'une horloge à M. A. Carrise.

George Anderson est accusé du vol d'un casque chez M. J. H. Doherty. Procès remis à lundi.

NOUVELLES LOCALES

Achetez vos corsets chez Bourcier & Frères.

—Marché très considérable ce matin. Aucun changement notable dans le prix des denrées.

Corsets de 25 cts. en montant jusqu'à $2,00. Bourcier & frère.

Pas de place comme chez Bourcier et frère pour un corset de 50 cents.

—Jas. Thompson, magasin général, Buckingham, Qué., offre à ses créanciers 60c dans la piastre.

Pardessus d'automne, derniers styles, à très bas prix. Bryson, Graham & Co.

Assortiment complet et bien choisi de fourrures chez Jos Côté, 114 rue Rideau.

—M. Crosby, de New-Edimburgh, a tué un ours magnifique avant hier, dans le canton de Cumberland.

Achetez vos fourrures et vos chapeaux en feutre chez Jos Côté, 114 rue Rideau.

Le plus gros stock d'ulsters, de capots et de gilets courts chez Bryson, Graham & Co.

—P. Isaie Boivin, fabricants de chaussures à Québec, a déposé son bilan au greffe de la cour. Il doit environ $30,000.

Souliers et pantoufles pour dames, chaussures pour hommes. Bryson, Graham & Co.

Ce qu'il y a de mieux en corsets chez Bourcier frère, coin des rues Sparks et Bank.

—Le révérend père Lefebvre O. M. I. a été nommé provincial de la maison des OOlats, vice le révérend père Augier, ce dernier étant retourné en Europe.

Les étoffes à robe les plus nouvelles et les originales en couleurs chez Bryson, Graham & Co.

Grande réduction dans les enveloppes et le papier à lettres chez B. Grison, 142 rue Rideau.

GANTS GANTS GANTS. Le plus bel assortiment dans la ville chez Geo A. Quesnel 26 rue Rideau.

—Il est probable que le sermon à la bénédiction de l'église de Buckingham, sera donné par le Rév. M. Devlin, du Sault Ste Marie, fils de M. Devlin, maire d'Aylmer.

Les fourrures de toutes sortes sont teintes, réparées et faites à ordre chez Jos. Côté, 114 rue Rideau.

Ce qu'il y a de mieux en valeur et en variété de couvertes et de confortables, chez Bryson, Graham & Co.

—M. George Lapierre a été victime d'un vol de $15 une de ces dernière nuits. L'argent a été pris dans les poches de son pantalon. Il était seul dans sa maison et n'a pas entendu de bruit.

CRAVATES ! CRAVATES ! joli assortiment de toutes couleurs valant 50 cts pour 25 cts. Geo. A. Quesnel.

Nous avons une ligne spéciale de corsets appelés les N. P. E. T. D. A. & B. B. à 75 cts chacun. Venez les voir, Bourcier & Frères.

—Le feu a détruit avant hier dans la nuit le magasin et la résidence de E. O. Reilly, dans le village de Quio. La maison valait de $700 à $800 et le stock était assuré dans l'assurance Royale.

LITS A RESSORT, MATELAS. La place où l'on puisse les acheter à meilleur marché et trouver tous les MEUBLES désirables c'est chez T. W. Currier, 188 rue Rideau et 116 rue Sparks

VOYONS LES AMIS! SI VOUS AVEZ BESOIN de chaussures ne passez pas près de chez Durocher sans entrer et examiner ce grand magasin tout plein de chaussures de toutes espèces avant d'aller ailleurs. Coin des rues Sussex et George.

—Il se produit une hausse considérable dans la valeur de la propriété dans la direction de Stewarton depuis que la construction du chemin du fer électrique est décidée. On dit qu'un syndicat de capitalistes a offert $20,000 pour une ferme au pied de la rue Bank, en dehord des limites de la ville. Si la transaction se conclut cette ferme sera divisée en lots à bâtir.

M. Geo. A. Quesnel est de retour de Montréal où il a acheté au grand rabais un grand job lot de chemises de laine pour garçons valant $1,50 qui seront sacrifiées à 75 cts. Ce n'est pas du hambug : une valeur de $1,50 pour 75 cts. Rappelez-vous 26 rue Rideau.

PLANTATION D'ARBRES. — Les personnes qui désirent des arbres pour orner la devanture de leurs demeures ne devront pas manquer de s'adresser à M. Albert Lecomte, Billings Bridge, qui commencera à en faire la plantation le 1er Octobre, et durant tout le mois Les ordres pourront être laissés chez M. J. Irvine, 31 rue Sparks, en face du Russell.

NOTRE COLLECTEUR

M. James Scott est autorisé par notre bureau à collecter les comptes arriérés.

Nous devons en même temps avertir nos abonnés retardataires que nous serons à l'avenir forcé, de supprimer notre journal à ceux qui n'auront pas payé leur abonnement.

LES POMMES CANADIENNES

L'exportation des pommes canadiennes sur le marché de Liverpool a éprouvé une diminution depuis quelque temps. Au 11 courant il n'en avait été reçu en Angleterre que 38,796 barils, contre 76 224 barils pendant la période correspondante de l'an dernier. Les prix réalisés sur le premier envoi du Canada cette saison varient de 25 à 30 cents par cent, ce qui est mieux que les premières ventes de l'an dernier, c'est pourquoi les exportateurs feront de bons profits. La quantité qui vient d'être expédiée à Liverpool comprend 665 barils de plusieurs variétés de pommes canadiennes. Les prix réalisés sont: "Kings" 26 s. 6 d. ; "Blenheim pippins" 27 s. ; "Calverts" 21 s.

ACHETÉ A 54 CENTS DANS LA PIASTRE

La vente du beau stock de Malo, Beauvais & Cie a eu lieu avant-hier après-midi et y assistaient beaucoup de nos marchands. M. K. Nolan de Nolan & Cie a été l'acquéreur et le prix payé a été de 54 cents dans la piastres. Ce stock est neuf. Une bonne partie n'avait été reçue que quelques jours avant la faillite, est bien assortie et avait été très soigneusement choisie par les faillis. Le stock consiste en un ensemble très complet de jolis matériaux à habillements.

Nolan & Cie, bien que dans les affaires depuis quelques mois seulement, se sont acquis une enviable renommée et plusieurs des citoyens les plus fashionables dans leurs habillements sont maintenant leurs meilleurs clients. Ils ont montré un grand esprit d'entreprise dans l'achat de ce stock et comme le prix payé est très bas, le public aura là une superbe occasion de se pourvoir d'élégants habits à des prix qui ne permettent pas de concurrence.

Ils ont aussi loué le magasin occupé jusqu'ici par MM. Malo, Bauvais & Cie où ils ont l'intention de faire leur commerce à l'avenir.

JACK THE RIPPER

LONDRES, 25 oct,—Jack the Ripper vient de commettre un autre meurtre comme il l'avait annoncé. On a trouvé le corps de sa victime dans une ruelle. C'était une femme de mauvaise vie. La police n'a fait aucune arrestation.

DIOCESES CATHOLIQUES ROMAINS.

CANADA.

NOMS DES DIOCÈSES.	ANNÉES.	Cardinal.	Archevêques.	Evêques.	Prêtres.	Communautés. Nombre.	Hommes.	Nombre.	Femmes.	Eglises et Chapelles.	Missions.	Séminaires.	Universités.	Collèges.	Couvents.	Académies.	Ecoles.	Hôpitaux.	Asiles.	Paroisses.	POPULATION
ANTIGONISH (N. E.)	21 Sept. 1844			1	65					86	36			1	11	3				49	73 000
CHARLOTTETOWN (I.P.E. et P.Q	11 Août 1829			1	40					48	15			1	8		2	1		50	55 000
CHATHAM (N.B.)	8 Mai 1860			1	43					63		1		1	9	9		4		38	50 000
CHICOUTIMI	28 Mai 1878			1	54					48		1		1	5	4	170	1		37	47 000
HALIFAX	4 Mai 1852		1		40					86	23			1	11	10	10		5	24	50 000
HAMILTON	17 Fév. 1856			1	50					78				1	15	3	51	1	5	23	50 000
KINGSTON	27 Janv. 1826			1	52					72					12	9		2	1	38	65 300
LONDON	21 Fév. 1856			1	68					77		1		1	10		5	1	1	40	70 000
MONTRÉAL	13 Mai 1836		1		550	11		13		378		3	1	7	84	20	852	16	11	164	450 000
NICOLET	10 Juil. 1886			1	89		50		150	50	1	1		1	18	16	356	2	1	50	82 000
OTTAWA	25 Juil. 1847		1		*138	4	115	3	240	92	26	1	1	1	12		22	6		66	130 000
PETERBOROUGH	11 Juil. 1882			1	32					60						4	79	1	2	23	36 500
QUÉBEC	Vic.ap., 1658	1			3.8	6		8		217	29	1	1	20	53	43	736	11	5	154	320 000
RIMOUSKI	15 Janv. 1867			1	11				65	69	22	1		1	6			1	1	68	85 000
SAINT-ALBERT	21 Sept. 1871			1	40			5		32	8	1				2		3	3	36	15 000
SAINT BONIFACE	Evêché : 1847		1		54		10		9	38		1		1	12	8	74	1	1	30	20 000
SAINT HYACINTHE	8 Juin 1852			1	196		75		500	68		2		6	21	9	450	7		68	120 000
SAINT-JEAN (N.B)	30 Sept. 1842			1	58					50	13			1	10	4				33	62 000
SHERBROOKE	22 Août 1874			1	68	2		10		59	12	1		1		9	140	1	1	43	47 000
TORONTO	17 Déc. 1841		1		77	6		14		84	18	1		2	18	10	10	2	5	42	57 000
TROIS RIVIERES	8 Juin 1852			1	73					31	2	1		3	11		250	1	2	31	65 700
VANCOUVER (C. A)	1847			1	12			4		32	33			1	5		6	1	1	9	5 500
VICARIATS APOSTOLIQUES.																					
ATHABASKA-MACKENZIE	8 Avril 1862			2	21	9		3		17	16				4	3		3	3	13	9 300
COLOMBIE ANGLAISE	14 Déc. 1863			2	22	4		5		15	63			1	3		8				45 000
PONTIAC	11 Juil. 1882			1	30					41							4	3		20	31 500
PRÉFECTURE APOSTOLIQUE.																					
GOLFE SAINT-LAURENT	29 Mai 1882			1	11	1		1		23							18			8	7 000
TOTAL.			1	5	22	2352	43	250	66	964	1914	317	17	3	53	338	166	3243	69	48	1157	2 048 800

TERRENEUVE.

HAVRE DE GRACE (Diocèse)	1856			1	21				72	44	85				5		90			16	29 000
SAINT JEAN (Diocèse)	1856			1	30					76				1	10		25			25	45 000
SAINT-GEORGE (Préfecture)	17 Sept. 1871				5					17	22						15				5 000
TOTAL.				2	56				72	137	107			1	15		130			41	79 000
GRAND TOTAL.			1	5	24	2408	43	250	66	1036	2051	424	17	3	54	353	166	3373	69	48	1198	2 127 800

Comme renseignement sur les progrès du catholicisme en Angleterre, voici la statistique qui a été publiée récemment à Londres, Mai 1880. Son Em. le cardinal Manning, dans l'espace de quarante ans, a bâti 1200 églises et chapelles, fondé 40 monasteres, 322 couvents, 9 séminaires pour la prêtrise, 10 colléges, 2000 écoles paroissiales, 300 réunions commerciales et environ 10 institutions de charité.

Ce tableau est basé sur les renseignements les plus récents.

* Soit 53 réguliers et 85 séculiers.

OTTAWA, 1880.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts $ cts
FOIN	
Foin No. 1 la tonne	9 00 à 10,00
" No. 2 la tonne	8 00 à 9,00
Foin pressé la tonne	10 00 à 10,00
PEAUX	
Peaux vertes No. 1	5 00 à 5 00
" " No. 3	0 00 à 3 00
" " No 2	0 00 à 4 00
Suif fondu a livre	0 09 à 0 10
VIANDES	
Bœuf par 100 livres	4 50 à 5 00
Mouton	0 07 à 0 09
Veau	0 07 à 0 08
Porc par 100 livres	6 50 à 7 00
Saindoux	0 10 à 0 11
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre frais, pain	0 20 à 0 23
Beurre frais, crêmeries	0 18 à 0 20
Beurre en tinette	0 15 à 0 16
Oeufs frais, la douz	0 18 à 0 20
Fromage	0 9 à 0 10
GRAINS	
Du Canada	
Blé Manitoba No. 1	0 95 à 0 96
" " No. 2	0 93 à 0 95
Blé du nord No. 1 *frosted*	0 00 à 0 00
Pois, par minot	0 68 à 0 70
Avoine, " "	0 38 à 0 40
Seigle, " "	0 60 à 0 70
Orge, " "	0 40 à 0 50
GRAINS ET FARINES	
Patente	5 00 à 5 15
Américaine	5 90 à 6 00
Straight roller	4 70 à 4 80
Extra	4 40 à 4 50
Superfine	3 45 à 3 50
Forte de boulangerie	4 75 à 4 90
" américaine	4 65 à 4 90
EN SACS DE LA VILLE	
Par 196 lbs	4 75 à 4 90
Farine d'avoine	4 40 à 4 50
Farine d'avoine granulée	4 50 à 4 70
VOLAILLES ET GIBIERS	
Oies, la pièce	0 60 à 0 75
Poules, la pièce	0 40 à 0 50
Canard, le couple	0 68 à 0 75
Pigeons, la douz	3 00 à 3 75
Dindes par couples	1 50 à 3 00
Poulets par couples	0 60 à 0 75
Canards noirs	0 70 à 0 80
Bécassines, la douz.	0 00 à 00
Perdrix, la paire	0 40 à 0 50
Betteraves, le panier	05 00
Carottes, panier	0 25 à 0 30
Panais, le paquet	0 15 à 0 5
Persil, le panier	0 20 à 0 25
Radis, le paquet	0 00 à 0 00
Cicohrée, la douz	0 40 à 0 50
Asperges	0 00 à 0 00
Haricots verts le panier	0 00 à 0 00
Pois verts	0 00 à 0 50
Choufleurs, la pièce	0 04 à 0 06
Céleri, la douz	0 30 à 0 40
Ail, la tresse	0 12 à 0 15
Tomates, le panier	0 30 à 0 35

Rochon & McBride

Grande Vente

Vendredi et Samedi Seulement.

Serge tout laine de toutes les couleurs valant 17 cents pour

8 CENTS

Carreautés Ecossais de toutes couleurs valant 15 cents pour

7 CENTS

Etoffes à Robes rayées et carreautées valant 12 cents pour

6 CENTS

Ces prix seront pour deux jours seulement.

Venez voir par vous-mêmes au Magasin Populaire chez

ROCHON & McBRIDE

Coin des rues Rideau et Nicholas.

Moins Cher

—QUE LE—

Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison.

seulement 20 cents la livre,
Cinq livres pour une piastre,
Vingt-cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.

RUE RIDEAU
172 et 174 RUE SPARKS

LANDRY & THOMPSON,
Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux
DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET
Voitures de plaisir couvertes et ouvertes.
Résidence : 307 rue Rideau.
Commandes reçues aux No 157 rue Sparks
OTTAWA.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE.—Une bonne d'enfant, très bien recommandée. Peu d'ouvrage et bons gages. S'adresser à 78 rue Daly.

PERDU.—Hier soir, en déménageant, un lit de plume et deux paquets de linge de corps, depuis la rue Middle jusqu'à la rue Head, à Hull. La personne qui trouvera ces effets est priée de les remettre à M. Regimbal, No 25 rue Head, et sera récompensée.

ON DEMANDE deux garcons pour vendre le CANADA à Hull. S'adresser à Nap. St Denis, No 151 rue Alma.

ON DEMANDE.—Quatre jeunes garcons âgés d'au moins 15 ans, pour délivrer LE CANADA. On paiera un bon salaire à un jeune garçon compétent.

DEMANDE D'EMPLOI. Un homme sachant bien l'anglais et le français demande un emploi dans une épicerie pour conduire l'express et se rendre généralement utile. S'adresser à ce bureau.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, le long du chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett e Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les bunes chérubin s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire comme du premier jour. BROWN BROS., Seerymen, Toronto, Ont.

Vente pour Hypotheque Chattel

sur le marché By à 10 heures A. M. Samedi le 18 : 1 poele à charbon (self-feader) de Garland, carré, No 3 ; 1 table en noyer noir pour salle à manger, une table riche incrustée de cuivre ; 1 machine à coudre Singer, presque neuve ; 1 sofa en crin et noyer noir ; 1 coffre fort de bureau, en un mot un assortiment complet de meubles de maison. Aussi un jeune cheval, harnais, phaeton. Le cheval est un très jolie plein de